

LA MAISON Z. PAQUET, QUEBEC

A toujours en mains un Stock immense dans les Pelleteries suivantes :

Martre du Labrador,
 " de Sibérie,
 " de Prusse (Baum),
 " de Roche (Stone),
 " Canadienne,
 Loutre du Labrador,
 Castor du "
 Vison du Canada,
 Martre d'Alaska,
 Chinchilla,
 Renard argenté,

Seal d'Alaska,
 Mouton de Perse.
 " Gris,
 " Blanc d'Islande,
 Astrakan,
 Thibet,
 Chat Sauvage,
 Lats Musqués,
 Nutria,
 Opossum d'Australie,
 " Américain,

Greenland Seal,
 Robe de Chèvre Grise,
 " " Noire,
 Castor Belge,
 Wallaby,
 Wombat,
 Doublure en Vison,
 " " Rats de Russie,
 " " du Canada,
 " " Ecureuil gris et blanc,
 " " Hamster.

Demandez la Liste de Prix.

— LA —

"Semaine Commerciale"

9 RUE ST-ANTOINE Téléphone 744.

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00
 Pour 6 mois..... 1.00

Fas d'abonnement pour moins de 6 mois.
 Les avis de refus d'abonnement,—il en sera de même des avis de changement d'adresse,—ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.
 Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion..... 10c. la ligne
 Insertions subséquentes..... 5c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique de

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

ATTENTION ET PROMPTITUDE

Caractères neufs et variés
 Presses Modernes. . .

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,
Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité:
 Papeterie imprimée pour Beurseries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 233.
 Téléphone 144.

AUX ABONNES

Prière de consulter le coupon d'adresse sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Ecrivez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvez votre abonnement à l'échéance.

BAJTHE & THOMPSON.

QUÉBEC, VENDREDI, 22 Janvier 1897

Nous consacrons aujourd'hui beaucoup d'espace au compte-rendu des sessions de la Commission du Tarif, que nous avons fait aussi complet et aussi précis que possible. Plusieurs de ceux qui ont comparu se plaignent d'avoir été mal interprétés par les reporters de la presse quotidienne. Nous avons cherché à éviter ce reproche.

x

La presse de Montréal demande à être admise aux délibérations de la Commission du Havre.

En réponse à un reporter, M. Bickerdike a dit :

"Quant à moi, je suis d'avis, comme la plupart des membres de la commission, que le public doit être tenu au courant de ce qui se passe devant la commission, et je crois que nous sommes assez dignes de la charge qu'on nous a confiée pour n'avoir pas à rougir de la manière dont nous nous en acquittons. Les journalistes devraient assister à toutes nos séances."

+

On nous dit quelquefois : Votre journal n'a pas mentionné tel ou tel incident. Nous répondons alors que c'est tout simplement parce que les faits ne sont pas venus à notre connaissance personnelle, ou que nous n'avons pu en vérifier l'exactitude.

Plusieurs nous disent qu'ils aiment la *Semaine Commerciale* parce que ce n'est pas un journal fait comme les autres. La différence, c'est que nous sommes fait dès le début une règle de conduite de ne jamais copier les autres. Nous faisons tout de nos mains ; notre bagage de nouvelles est moins lourd, mais il nous appartient en propre. Quand nous entendons parler de quelque chose, nous prenons la peine d'aller à la source même ; plutôt que de nous exposer à induire le public en erreur, nous préférons nous taire. Nous sommes peut-être moins intéressant, mais à coup sûr plus fiable.

Nous croyons qu'un journal bien fait ne doit pas être rédigé autrement. Il y a quelques exceptions, mais la plupart des feuilles quotidiennes sont des ramassis de *plug-ins* et de fausses nouvelles. Deux fois depuis que la *Semaine Commerciale* existe, il nous est arrivé de nous départir de notre prudence ordinaire, et de copier de confiance des nouvelles qui paraissaient plausibles à leur face même ; et deux fois nous en avons constaté l'inexactitude.

:o:o:

LA COMMISSION DU TARIF A QUÉBEC

Les ministres fédéraux chargés d'étudier le tarif ont dû constater qu'à Québec les esprits sont tout aussi éveillés qu'ailleurs. En une journée et demie, ils ont vu défiler devant eux une cinquantaine de délégations commerciales ou industrielles, et tous les porte-paroles qui se sont présentés ont prouvé qu'ils étaient maîtres de leur sujet.

Détail intéressant : le sténographe français n'a presque eu rien à faire, car les Canadiens-français comme les autres ont manié la langue anglaise avec une facilité qui a fait l'admiration des commissaires. C'est qu'on parlait d'abondance, et que dans ces temps-là l'éloquence native devient presque l'ubiquité des langues.

Chacun a prêté pour sa paroisse, ou pour son négoce particulier. Nous serions le dernier à le reprocher, même à ceux qui ont énoncé les vues les plus diamétralement opposées aux nôtres. Il y en a qui veulent encore à tout risque goûter de la protection à outrance, avec les résultats qu'on sait ; chacun son goût, nous plaignons sincèrement ceux-là. Mais nous pouvons dire qu'ici comme aux autres sessions de la Commission, la dissatisfaction générale du régime restrictif s'est hautement manifestée, dans l'épico-